

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2018)
Heft: 1

Rubrik: Musée national Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La forme de cette carafe à vin rappelle celle des amphores grecques, avec leur support caractéristique et leur base pointue. Dresser a transformé le modèle antique en un récipient léger et élégant.

À la recherche du style

Miracles techniques et mutations sociales en série : la seconde moitié du XIX^e siècle brille par ses visions pour l'art au quotidien.

« The Great Exhibition », la première exposition universelle de 1851 à Londres a été le coup d'envoi d'une nouvelle époque marquée par une accélération de l'industrialisation, une période de mutations sociales à la recherche de son propre style.

Le temps des grandes inventions

L'ampoule électrique, l'eau courante ou encore de nouveaux colorants synthétiques, mais tout particulièrement le téléphone, comptent parmi les inventions révolutionnaires de cette époque. L'Écossais Alexander Graham Bell dépose le brevet du téléphone auprès du bureau des brevets de Washington en 1876. Après avoir émigré aux États-Unis en 1871, il travaille comme orthophoniste et instituteur pour malentendants. Bell souhaite rendre visible les ondes sonores de manière à fournir aux personnes malentendantes un contrôle optique de leurs paroles. L'expérience échoue mais lui fournit les principes de base du téléphone. Alexander Graham Bell est considéré comme l'inventeur officiel du téléphone, même si d'autres travaillent au même moment sur des projets comparables. Cela est particulièrement tragique pour l'américain Elisha Gray. Ce spécialiste du télégraphe ne demande le brevet pour le téléphone que deux heures après Bell. Retard fatal même si son projet était plus avancé.

Le temps du design pour une nouvelle clientèle

L'économie tourne à plein régime, et ce, pas seulement grâce aux nouveaux moyens de communication. La généralisation de l'utilisation de l'électricité permet d'augmenter presque quotidiennement le rendement dans la production en série de nouveaux biens de consommation cou-

rante destinés à la population urbaine. Toutefois, l'esthétique des premiers objets fabriqués en série laisse grandement à désirer, ce qui les rend peu séduisants aux yeux de la clientèle. Mais quel aspect doit donc avoir un produit attrayant ? Les acteurs dans les domaines de l'art et du style prennent le Moyen Âge comme modèle et répandent l'idée de l'unité entre art et artisanat. Ceci marque la naissance d'un nouveau métier : l'artiste concepteur. Il analyse l'histoire des styles européens, d'Afrique du Nord et d'Asie. Il reconnaît dans la nature une source d'inspiration et commence à unir forme et fonction.

Le temps des écoles d'arts appliqués

Les objets du quotidien ne doivent pas seulement être pratiques mais également beaux. La Suisse a besoin d'un signal pour reconnaître ce principe, une « étincelle » pour reprendre les

23
MARS
18

↓
15
JUL
18



Ce téléphone de table Ericsson datant de 1892 fonctionnait au courant alternatif.



8 *Les objets du quotidien
ne doivent pas seulement
être pratiques mais
également beaux.*



Cette chaise s'inspire de meubles de la Grèce antique qu'Edward William Godwin, architecte et designer, connaissait bien, notamment grâce aux sculptures en marbre exposées au British Museum.

La tour Eiffel, expression spectaculaire d'un art architectural qui s'émancipe du classicisme depuis le milieu du XIX^e siècle, a été construite entre 1887 et 1889.



William Morris s'est efforcé de redonner vie aux techniques artisanales médiévales, comme la production de tapisseries murales de grande qualité. Il en a fait fabriquer dans sa manufacture en utilisant les méthodes traditionnelles.

mots de Richard Thaler, prix Nobel d'économie : L'exposition universelle de 1873 a été cette « étincelle ». À Vienne, les produits suisses ont été salués, plus pour leur fonctionnalité que pour leurs qualités et leur originalité esthétiques. C'est ainsi que l'on peut lire dans le rapport officiel de l'exposition universelle de Vienne ces quelques mots sur les produits suisses : « On s'efforce de ne pas rester à la traîne, mais on n'aspire pas à atteindre des sommets. » Ils touchent profondément les entrepreneurs suisses : La Société des patrons graveurs

fonde la première école d'arts appliqués à La Chaux-de-Fonds. L'industrie du textile de Suisse orientale suit avec une école à Saint-Gall. En 1876, c'est au tour de Genève puis Lucerne (1877) et Zurich (1878). Ce qui est présenté à Paris, Londres, New York, Vienne, Philadelphie ou Barcelone trouve rapidement son chemin dans les maisons modernes à plusieurs étages de la bourgeoisie urbaine. Ce constat a été à l'origine de la création de nombreuses manufactures et usines suisses, qui rapidement se tournent vers une clientèle internationale. ☹



L'invention de la lampe à incandescence amène la lumière dans les villes et accélère l'électrification. La lumière électrique supprime l'éclairage au gaz vers la fin du XIX^e siècle.

23 MARS – 15 JUL 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
À la recherche du style. 1850-1900

Entre 1850 et 1900, il n'y avait pas de style unique dominant mais différents courants artistiques qui cohabitaient. La France était la référence incontournable avant que la Grande-Bretagne ne rattrape progressivement son retard en créant des écoles d'arts décoratifs, en rassemblant des collections ainsi qu'en ouvrant des musées et en obtenant des succès grâce à leurs idées. Un nouveau métier vit le jour : artiste concepteur ou designer.

Les querelles de la Réforme

Les réformateurs Luther et Zwingli s'accordent que l'Église doit être renouvelée. Leurs divergences quant à l'Eucharistie restent toutefois insurmontables.

Pompe, pouvoir, corruption : durant le Moyen Âge, l'Église catholique contrôle la vie quotidienne en Europe, ici-bas comme dans l'au-delà. Elle fait tout pour rappeler aux êtres humains qu'ils sont mortels. Pour ne pas aller en enfer, il faut prendre des mesures de son vivant en faisant pénitence ou en payant. Aux yeux des réformateurs, le commerce des indulgences, la remise des péchés contre de l'argent, mais également la vénération des saints, ou encore le fait que les charges ecclésiastiques puissent être achetées, sont insupportables. La Réforme aspire à un

renouvellement de l'Église et prône un retour à la vraie foi, propagée par la seule parole de Dieu.

La publication des thèses de Martin Luther (1483-1546) sur le commerce des indulgences, le 31 octobre 1517, est considérée comme l'acte déclencheur de la Réforme. Sur le territoire de la Suisse actuelle, c'est Ulrich Zwingli (1484-1531) qui, à Zurich, est à l'origine de la Réforme. En 1519, il devient prêtre au Grossmünster de Zurich. Il dirige la publication en 1531 de la première Bible complète en allemand. Les fidèles peuvent de la sorte, pour la première fois,

entendre la parole de Dieu dans leur propre langue. Ainsi, un des principaux objectifs de la Réforme est atteint, la Bible étant considérée comme la seule

Pour Zwingli, il s'agit d'un acte symbolique.

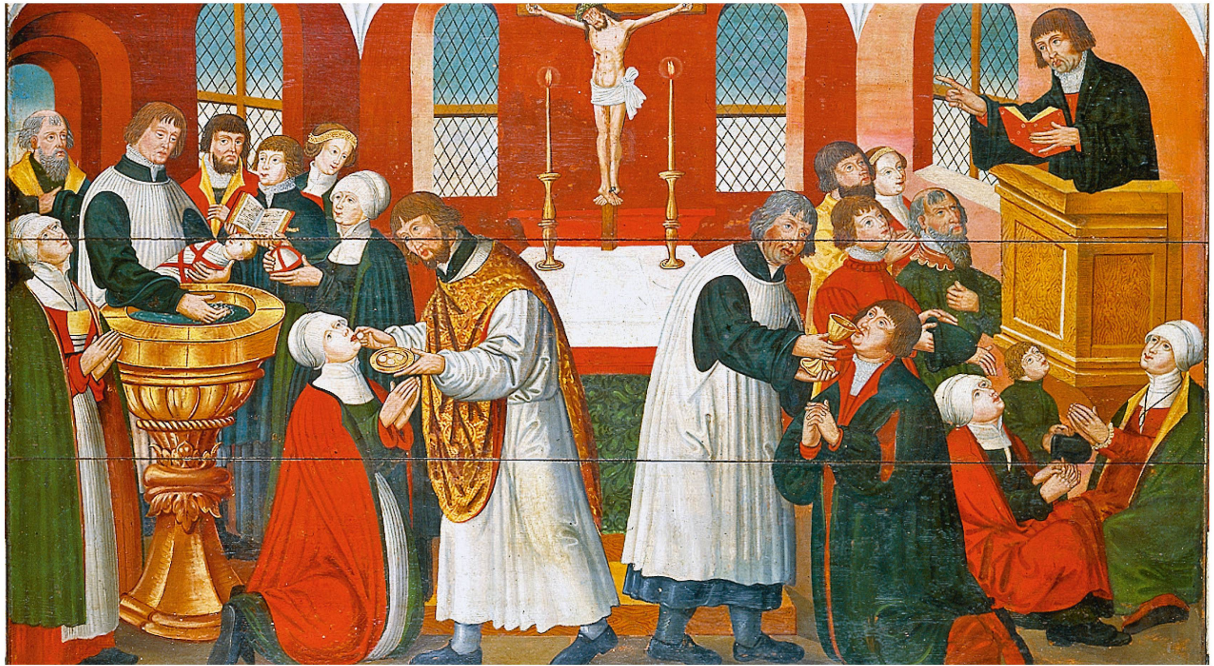
vraie autorité. En conséquence, les figures de saints, les tabernacles et les retables sont retirés des églises de manière à ce que rien ni personne ne détourne l'attention de la parole de Dieu.

Querelle autour de l'Eucharistie

Des sept sacrements de l'ancienne Église, seuls deux, le baptême et l'Eucharistie, sont mentionnés dans les Écritures saintes. Les réformateurs suppriment donc les cinq autres. Martin Luther et Ulrich Zwingli sont d'accord sur ce point. Toutefois, d'autres questions ne tardent pas à diviser ces deux personnages ainsi que leurs partisans respectifs. Le point crucial est la question de la signification de l'Eucharistie. Pour nous, au XXI^e siècle, il est difficile de s'imaginer que les réformateurs se soient affrontés



Image tirée du livre de Zwingli consacré à l'Eucharistie.



Devant-d'autel de l'église paroissiale de Torslunde, 1561. Peintre inconnu. Musée national du Danemark.

sur la question de la présence physique de Jésus-Christ durant l'Eucharistie. Pour Zwingli, il s'agit d'un acte symbolique, une commémoration du souvenir. Pour Luther, le pain et le vin partagés durant l'Eucharistie sont véritablement le corps et le sang du Christ.

Malgré le fait que la Réforme refuse la présence de toute image dans ses lieux de culte, des peintures sont réalisées dans le but de propager les nouvelles idées. Un devant-d'autel de 1561 de Torslunde, au Danemark, montre comment Luther conçoit la pratique de l'Eucharistie : une femme et un homme agenouillés reçoivent des mains du prêtre du pain et une gorgée de vin. Il ne s'agit pas de pain ordinaire mais d'une hostie consacrée. Le prêtre dépose l'hostie directement dans la bouche de la femme. Il existe également une représentation de l'Eucharistie selon Zwingli. Elle provient d'un livre rédigé par Zwingli et consacré à ce sujet. La première image montre Jésus entouré de ses disciples

lors de la Cène. Il n'y a pas d'hostie, le pain est déposé dans les mains des croyants.

Devant-d'autel de l'église paroissiale de Torslunde, 1561. Peintre inconnu. Musée national du Danemark. Image tirée du livre de Zwingli consacré à l'Eucharistie.

À l'occasion de leur seule rencontre, le Colloque de Marbourg de 1529, les réformateurs tentent de se rapprocher sur la question de l'Eucharistie. La

tentative échoue. La rupture entre la Réforme luthérienne et la Réforme suisse est définitive. Le fait qu'il y ait en Europe et en Suisse une Église réformée et une Église luthérienne témoigne encore aujourd'hui de la querelle sur l'Eucharistie. La communauté luthérienne est en Suisse très modeste, à la différence de celles d'Allemagne du Nord et de Scandinavie. Grâce à Zwingli et Calvin, le rite réformé est dominant en Suisse. √

02 FÉV – 15 AVR 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH

Dieu et les images. Les querelles de la Réforme

Au début de l'année 1519, Ulrich Zwingli devient prêtre à Zurich et déclenche la Réforme en Suisse. Après cinq siècles, la Réforme reste un des événements les plus marquants de l'histoire suisse. La querelle autour de la vraie foi est au centre de l'exposition du Musée national de Zurich qui met en lumière l'émergence d'une nouvelle confession. Des films d'animation, créés spécialement pour l'exposition, font revivre les histoires et les conflits de l'époque.

Projet réalisé dans le cadre de zh-reformation.ch.

Réforme

Au XVI^e siècle, l'Eglise catholique était critiquée par un certain nombre de personnes qui trouvaient que le Pape et de nombreux prêtres faisaient mal leur travail. Ces personnes voulaient donc réformer l'Eglise, c'est-à-dire la transformer. D'autres, à l'image du Pape, ne partageaient pas ce point de vue. La querelle qui s'ensuivit déboucha sur une séparation.

Trois hommes jouèrent un rôle important dans cet épisode.

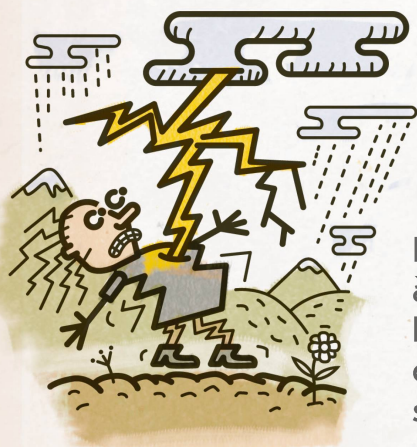


Ulrich Zwingli était curé à Zurich. Il pensait qu'il fallait respecter à la lettre le texte de la **Bible**.



Comme la Bible ne faisait nulle mention du jeûne, Zwingli participa en signe de protestation à la «**Zürcher Wurstessen**» (l'Affaire des saucisses). A l'époque, l'Eglise interdisait de manger des saucisses pendant le carême.

Après s'être battu comme **soldat** lors de différentes guerres, Zwingli a fini par être fait prisonnier et **tué**.



Martin Luther vivait en Allemagne. Lorsqu'il fut **frappé par la foudre**, il décida de devenir **moine**.

Luther **traduisit la Bible** en allemand, à une époque où le texte n'existait le plus souvent qu'en latin. Il voulait que tout le monde puisse lire les textes sacrés et pas seulement les prêtres.



Luther se montrait très critique sur la pratique des «**indulgences**» qui permettait d'acheter sa place au paradis en faisant des dons à l'Eglise catholique. Il précisa sa pensée sur un document qu'il placarda sur la porte de **l'église de Wittemberg**.



Français d'origine, **Jean Calvin** vivait à **Genève**, où il imposait des règles de vie très strictes. Ceux qui refusaient de les suivre étaient châtiés.



Calvin pensait que l'homme était **prédestiné** à aller au ciel ou en enfer et que cela se remarquait dans la vie de tous les jours: pour lui, ceux qui **réussissaient** étaient des élus.



14

Le passage parlant de « Funky Claude » dans le morceau Smoke on the Water du groupe Deep Purple rends hommage à Claude Nobs, le co-fondateur du Montreux Jazz Festival.

La mission d'un homme

Le Montreux Jazz Festival compte parmi les événements musicaux les plus réputés au monde. Et cette notoriété est avant tout l'œuvre d'un homme: Claude Nobs.



Tous les élèves apprenant la guitare ou presque commencent leur première leçon avec le riff de *Smoke on the Water* du groupe de rock britannique Deep Purple. Sa suite d'accords simples et faciles à retenir a fait de cette chanson la mélodie la plus connue au monde et laisse entrevoir aux aspirants guitaristes des perspectives de carrière glorieuse. Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que le groupe a composé ce titre à Montreux.

Le 4 décembre 1971, pendant un concert de Frank Zappa, un incendie s'est déclaré au casino de Montreux. Les membres de Deep Purple se trouvaient à l'époque sur les rives du lac Léman pour enregistrer l'album *Machine Head* précisément dans cet établissement et avaient loué un studio mobile aux Rolling Stones. Les rockeurs anglais ont donc assisté à l'événement, immortalisant leur expérience dans la chanson *Smoke on the Water*, qui évoque le rôle joué par un certain « Funky Claude » :

*Funky Claude was running in and out
Pulling kids out the ground*

Il s'agit de Claude Nobs. Le fondateur du festival de jazz a sauvé des spectateurs piégés dans la salle en feu et réussi à protéger ce qui pouvait l'être. Il n'est toutefois pas parvenu à empêcher que les flammes ne détruisent le casino de fond en comble. Au lendemain de la catastrophe, Deep Purple disposait donc d'un studio, mais plus de lieu pour l'abriter. Claude Nobs a alors trouvé un hôtel vide afin que le groupe puisse travailler ; trois semaines plus tard, le nouvel album était terminé. Il comprend notamment le tube mondial *Smoke on the Water*, qui raconte l'histoire de l'incendie et de l'enregistrement du disque.

*We all came out to Montreux
On the Lake Geneva shoreline
To make records with a mobile
We didn't have much time
Frank Zappa and the Mothers
Were at the best place around
But some stupid with a flare gun
Burned the place to the ground*

*Smoke on the water, a fire in the sky
Smoke on the water*

*They burned down the gambling house
It died with an awful sound
Funky Claude was running in and out
Pulling kids out the ground
When it all was over
We had to find another place
But Swiss time was running out
It seemed that we would lose the race*

*Smoke on the water, a fire in the sky
Smoke on the water*

*We ended up at the Grand Hotel
It was empty, cold and bare
But with the Rolling truck Stones thing just
outside
Making our music there
With a few red lights, a few old beds
We made a place to sweat
No matter what we get out of this
I know, I know we'll never forget*

*Smoke on the water, a fire in the sky
Smoke on the water*

Claude Nobs – l'ami des musiciens

La genèse de *Smoke on the Water* illustre la capacité du Montreux Jazz Festival à attirer sur les

19
JAN
18

↓
21
MAI
18

SCHULER AUKTIONEN

EXPERTISES | ESTIMATIONS CONSEIL EN SUCCESSION VENTE AUX ENCHÈRES

Nous serons heureux de recevoir votre appel au 043 399 70 41

*David Hockney «Lilies», 1971,
lithographie, 65 x 50 cm,
adjugé à CHF 16'000.-*

**Vente de printemps:
Exposition 10 – 16 mars 2018
Vente 19 – 23 mars 2018**



Ian Gillan et Jon Lord étaient à Montreux avec leur groupe de rock Deep Purple pour des prises de son et voyaient alors l'incendie lors du concert de Frank Zappa en 1971.

berges du Léman d'innombrables stars internationales au cours des dernières décennies. Et Claude Nobs y est pour beaucoup! Cet organisateur excentrique avait créé le rendez-vous musical en 1967 avec deux autres personnes. A l'époque, il exerçait encore la fonction de directeur suppléant de l'Office du tourisme de Montreux et voulait dynamiser la petite ville de la Riviera vaudoise. Or, le festival est très vite devenu plus qu'une simple attraction touristique, et Nobs a dû se consacrer de plus en plus intensément à la programmation musicale – une mission qu'il a accompli à la perfection. Les artistes du monde entier, qui se sentaient à Montreux comme des poissons dans l'eau, affluaient en nombre. Et « Funky Claude » savait toujours exactement ce dont les stars avaient besoin. Telle vedette voulait qu'une Ferrari jaune l'attende à l'aéroport? Telle autre avait envie de faire un tour dans un bateau de pêcheur? Le Vaudois répondait aux moindres désirs des célébrités.

Au fil des années, son réseau dans l'univers musical s'est étoffé, et dès les années 1970, le nom de Claude Nobs était connu dans l'industrie du disque. L'homme a été également impliqué dans la reconstruction du casino et a fait en sorte qu'un studio d'enregistrement soit installé dans les caves du bâtiment. Le Mountain Studio s'est rapidement imposé comme l'une des meilleures adresses pour

créer de nouvelles chansons. Des pointures telles qu'AC/DC, David Bowie, les Rolling Stones ou Queen y ont enregistré des albums. Freddy Mercury et ses acolytes ont d'ailleurs eu le coup de foudre pour le lieu et l'ont acheté en 1978. Montreux s'était définitivement hissé au rang de Mecque de la musique. Grâce à l'inoxydable Claude Nobs, essentiellement. ♪

19 JAN 18 – 21 MAI 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Montreux. Jazz depuis 1967

David Bowie, Miles Davis ou Deep Purple – tous ont déjà participé au Montreux Jazz Festival. Fondé en 1967, il compte aujourd'hui parmi les événements musicaux les plus célèbres au monde et réunit chaque année les plus grands noms de la musique. Cette manifestation, qui a normalement lieu sur les rives du lac Léman, prend provisoirement ses quartiers à Zurich, sous la forme d'une exposition. Le Musée national revient sur les 50 ans d'histoire du festival, évoque le légendaire Claude Nobs et emplit les salles d'exposition de musique tout en proposant d'extraordinaires incursions en coulisses. Pour une fois, les stars semblent à portée de main.